

## Cosmos, Maëlle Poésy à la conquête féminine de l'espace

Publié le 10 novembre 2023



© Jean Louis Fernandez

**Au théâtre Dijon Bourgogne, dont elle est la directrice, Maëlle Poésy poursuit son travail d'hybridation des arts vivants. Cosmos propose une plongée en apesanteur dans l'histoire méconnue des « Mercury 13 », ce groupe de femmes qui, au début des années 1960, a rêvé d'espace et de porter leur pierre à l'édifice dans une guerre des étoiles alors réservée aux hommes.**

Qu'est-ce que la relativité d'une vie humaine à l'aune du cosmos ? Rien, ou presque. Au début des années 1960, treize femmes suivent toute une batterie de tests psychologique et physiologiques similaires à ceux que la NASA faisait passer aux hommes, dans le but d'un jour conquérir l'espace. En vain. En s'intéressant à cette histoire, Maëlle Poésy et son complice de longue date Kevin Keiss, artiste associé au CDN, débordent du cadre historique pour questionner la capacité de chacun à être brider dans ses rêves, ainsi que la notion de temps, d'échelle humaine perdue dans l'immensité de l'espace.

### ÊTRE FEMME DANS UN MONDE RÉGIT PAR DES HOMMES

Elles sont treize, âgée de dix sept à quarante-et-un ans. Toutes très différentes les unes des autres, elles ont comme point commun d'être toutes des pilotes chevronnées, de n'avoir pas froid aux yeux et des étoiles plein les mirettes. Brillantes, elles passent haut la main toutes les épreuves, tous les examens, se révélant même souvent meilleures que leurs collègues masculins. Ces battantes ont grand désir et de contribuer à la grandeur de leur pays, mais voilà : ce sont des femmes. Et dans une société patriarcale telle que les États-Unis des années 1960, c'est un gros handicap. Leur rêve s'arrête brutalement du jour au lendemain, sous le prétexte fallacieux que les femmes ne peuvent pas remplir un certain nombre de conditions requises strictes autant que farfelues pour intégrer la NASA, faire au minimum un mètre quatre-vingt, chausser du quarante-six, se raser deux fois par jour, et surtout être pilote de chasse, un métier réservé aux hommes.



© Jean Louis Fernandez

Après la stupéfaction et l'abattement, loin de se laisser abattre, elles relèvent leur manches, fourbissent leur armes, bien décidées à faire entendre leur voix face à cette injustice. Remontées, sûres de légitimité, Jerrie Cobb (époustouflante Juliette Savary), consultante pour la NASA, détentrice de plusieurs records mondiaux en aéronautique, et Jane Hart (fantastique Caroline Arrouas), épouse du gouverneur démocrate du Michigan, mère de huit enfant et pilote d'hélicoptère, en tête, portent leur combat devant la Chambre des représentants et la vice-présidence. Sans succès. Car au-delà du fait qu'elles blessent l'orgueil masculin, elles pourraient ouvrir la voie à aux revendications des autres minorités.



© Jean Louis Fernandez

### **FABLE CONTEMPORAINE**

Entremêlant petite histoire et grande histoire, celle du déplacement de la Guerre froide dans les cieux et au-delà, Maëlle Poésy et Kevin Keiss dépassent la simple narration pour mettre en perspective le regard des astrophysiciennes d'aujourd'hui sur le temps, l'espace et le vivant. Plongeant ainsi dans l'infinité du cosmos, les mystères de la naissance du vivant, ils imaginent une fresque humaine qui dit tant de notre incapacité à voir que nous sommes finalement infiniment petits. En maillant passé et présent, fiction et réalité, la metteuse en scène et l'auteur offrent aux spectateurs la possibilité d'interroger nos limites et transcender par les rêves, qu'ils soient concrétisés ou non, les réalités terriennes.

S'appuyant sur les talents multiples de ses interprètes – clairement formidables –, Maëlle Poésy fait de *Cosmos* une œuvre théâtrale hybride qui donne à voir au plateau moments suspendus et corps en apesanteur. Le travail chorégraphique de Leïla Ka renforce cette dimension pluridisciplinaire, ainsi que la puissance poétique de la mise en scène. La tête dans les étoiles, le public, conquis, se laisse à aller à rêver vers d'autres cieux.

**Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - envoyé spécial à Dijon**